

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

CHINA WATCH

Ce supplément est produit par le China Daily de la République populaire de Chine, qui assume l'entière responsabilité de son contenu.

Des dangers de l'agriculture forestière en ballon

Par Han Junhong

Yin Yanlei a été littéralement soufflé dernièrement lorsque le ballon à hydrogène qu'il avait acheté, et à bord duquel il avait pris place pour faire tomber les pommes de pin du haut de ses arbres, a été pris dans une forte rafale de vent.

L'agriculteur de 29 ans, résident du comté de Wangqing dans la province du Jilin, et son frère plus âgé étaient assis dans la nacelle arrimée au ballon tandis que leur mère et un assistant tenaient au sol les cordes attachées à la montgolfière. Mais manquant d'expérience, ils ne purent nouer assez vite les cordes aux arbres.

Lorsqu'une rafale fit monter le ballon, ils furent incapables de le retenir. Leur mère fut soulevée dans les airs et se cassa une jambe en retombant. Le frère de Yin Yanlei sauta de la nacelle à temps mais lui-même n'y parvint pas.



La façon traditionnelle de récolter les pommes de pin abîme les arbres et peut être dangereuse. XU CONGJUN / FOR CHINA DAILY

« Ignorant où j'allais, j'étais trop angoissé pour jouir de la vue spectaculaire de la forêt en

dessous », confie l'agriculteur. Sa plus grosse peur était que le ballon ne l'emporte hors du pays, Wangqing étant à la frontière séparant la Chine de la Russie et de la République populaire démocratique de Corée.

Après avoir dérivé un moment, il finit par obtenir un réseau sur son téléphone portable. « Le premier appel venait de ma femme, en larmes, qui m'implorait d'attendre d'être secouru et de ne pas sauter ». Pensant à sa famille et à son deuxième enfant qui n'était pas encore né, il prononça les mots qui risquaient d'être ses derniers : « Je t'aime. Si je survivs, mon amour sera éternel ; si je ne survivs pas, s'il te plaît, prends soin de toi-même, fais ça pour moi ». Sa femme alerta la police. Ye Zhenyu, l'un des policiers, raconta au journal *Beijing Morning Post* que ses services n'avaient jamais reçu un appel d'urgence pour quelque chose de semblable. La police dépêcha une équipe de plus de 40 agents et sept véhicules, suivant la trace de Yin Yanlei grâce au signal réseau de son portable.

En attendant, les policiers, en quête d'une solution au problème, contactèrent des fabricants de montgolfières. Plus

tard, ils dirent au voyageur malgré lui de mettre la main sur un outil lui permettant de trouer la masse d'air. À l'aide d'un morceau de métal qu'il arracha à la nacelle, Yin Yanlei fit trois entailles dans le ballon et attendit qu'il perde de l'altitude.

Au bout de plus de deux heures dans les airs, il saisit la chance de pouvoir sauter sur un arbre proche. Les policiers se précipitèrent à sa rencontre, à environ 50 kilomètres de son domicile, et le descendirent de l'arbre.

Quand on lui demanda pourquoi il avait décidé d'utiliser une montgolfière pour faire tomber des pommes de pin, il dit que d'autres agriculteurs lui en avaient donné l'idée.

Wang Mingli, un responsable de l'autorité forestière dans le comté voisin de Fusong, indique que traditionnellement, les agriculteurs montent aux arbres pour faire tomber les pommes de pin à l'aide d'un bâton.

« Mais les arbres sont grands et ceux qui y grimpent peuvent se blesser sérieusement s'ils chutent. Il y a des accidents de ce genre tous les ans ».

Cette méthode de récolte peut abîmer les arbres, car les grimpeurs chaussent des brodequins cloutés, explique Yin Yanlei en admettant qu'il existe d'autres moyens, notamment celui qui consiste à utiliser de grandes perches pour secouer et faire tomber les pommes de pin, mais selon lui, il est souvent difficile d'atteindre le sommet des arbres.

Les ballons à hydrogène sont progressivement devenus une méthode de récolte très répandue chez les jeunes exploitants forestiers en Chine septentrionale, car elle est productive et efficace bien que difficile à maîtriser, selon M. Wang.

Quand on lui demande s'il recommencera, Yin Yanlei répond par l'affirmative. « J'ai déjà acheté un nouveau ballon pour ma prochaine moisson. Je suis prêt à faire un nouvel essai après des recherches minutieuses et une étude des mesures de fonctionnement et de sécurité ».

Reportage réalisé avec la participation de Li Jiayue.



Des travailleurs modèles et des personnages exemplaires au niveau national visitant l'exposition qui mettait en scène les progrès des cinq dernières années sous la conduite du PCC, le 27 septembre au Beijing Exhibition Hall. En toile de fond, une reproduction du *Jiaolong*, le submersible en eau profonde chinois. ZOU HONG / CHINA DAILY

PLAIDOYER PRÉSIDENTIEL POUR UN COUP DE JEUNE

C'est l'appel lancé à l'occasion d'une exposition mettant en scène les progrès réalisés par le pays au cours des cinq dernières années. Reportage de An Baijie.

Le président chinois, Xi Jinping, a récemment invité ses compatriotes à doper leur moral et à redoubler d'efforts pour redonner au pays une nouvelle jeunesse.

M. Xi, également secrétaire général du Comité central du Parti communiste chinois, a tenu ces propos alors qu'il visitait une exposition au Beijing Exhibition Hall le 25 septembre. L'exposition mettait en scène les progrès réalisés par le pays au cours des cinq dernières années sous la houlette du PCC avec Xi Jinping à la barre.

Depuis la tenue du 18ème Congrès national du Parti en novembre 2012, le PCC entraîne le peuple sur la voie du développement à long terme du socialisme à la chinoise, de l'amélioration de la vie des gens et de la production d'une réforme historique du Parti

et du pays, a martelé M. Xi. Les cinq dernières années ont vu des progrès extraordinaires du Parti et du pays, a-t-il ajouté.

L'exposition comportait 10 sections sur différents thèmes, notamment le renforcement de l'état de droit, l'approfondissement de la réforme, la protection de l'environnement et la constitution d'une armée forte.

M. Xi a appelé à une large diffusion des mesures et des réalisations menées par le Parti et le gouvernement ces cinq dernières années. Le public a besoin d'encouragement pour accroître la confiance dans la voie, la théorie, le système et la culture du socialisme aux caractéristiques chinoises, a-t-il dit en soulignant la nécessité d'un effort soutenu pour réaliser le rajeunissement du pays.

L'exposition s'inspirait de l'esprit des principaux discours de M. Xi et des nouvelles théories, réflexions et stratégies au service de la gouvernance de la Chine.

Moyens multimédia à l'appui, comprenant des vidéos, des données, des photos et des modèles de machines, elle retraçait les progrès accomplis par le pays à la faveur de la poursuite de la réforme économique et sociale, les réalisations de la gouvernance du PCC et le sentiment du public que la vie ne cesse de s'améliorer.

En novembre 2012, M. Xi avait pour la première fois émis l'idée du rêve chinois – le grand rajeunissement de la nation chinoise – lors de la visite d'une exposition avec les dirigeants du Parti nouvellement élus.

Une oasis verte fertile pour les sous

Par Yang Wanli

La vie dans le désert est aux antipodes de la représentation qu'en donnent les films et les collections photographiques où l'on voit des groupes de marchands en toge blanche parcourir des dunes de sable doré en dodelinant du corps sur leur chameau. Dans la plupart des cas, la vie dans le désert se résume à un combat de tous les instants contre la faim et la pauvreté, et cela peut durer toute une vie. Toutefois, il existe un petit village dans la région autonome de la Mongolie intérieure, en Chine septentrionale, où les habitants du désert ont refusé de se résigner à ce triste sort. Au cours des 40 dernières années, ils ont accompli une mission impossible – à savoir le verdissement du désert en vue de le rendre habitable pour les générations futures.

Li Hua, âgé de 55 ans, est le chef du village de Udon Qaidam dans la Bannière de Ejin Horo, une subdivision administrative dépendant de la ville-préfecture de Ordos. Il n'a jamais oublié combien dure était la vie pendant son enfance en bordure du désert de Maowusu. Dans les années 1970, la quasi-totalité du sol villageois, soit 1130 hectares, était recouverte de sable, ne laissant que 8% du terrain à la verdure, propres à la culture.

Les habitants avaient du mal à faire pousser quoi que ce soit, si bien que leur alimentation de base était constituée de maïs en poudre et de patates douces. Personne à Udon Qaidam n'a mangé de concombres ou de choux avant le début des années 1990.

Dans les années 1970, des vents violents s'abattaient fréquemment sur le village. « La plupart des habitations ne faisaient qu'environ trois mètres de haut. Parfois, après une nuit ventée, nous ne pouvions même pas ouvrir la porte d'entrée parce qu'elle était bloquée par le sable à l'extérieur », se rappelle M. Li. « Il était difficile de nourrir une famille, sans parler de gagner de l'argent. Ma sœur et mon frère, plus jeunes que moi, portaient les vêtements qui avaient été les miens. Aucun de nous n'avait de chaussures ».

Plus de la moitié des habitants du village partirent progressivement dans d'autres lieux mais le père de M. Li, Li Mingliang, insista pour rester. « Mon père était chef du village », explique Li Hua. « Il disait que si nous partions tous, le seul coin de végétation restant disparaîtrait rapidement ».

Dans les années 1970, Li Mingliang mena une campagne de plantation d'arbres parmi les villageois, dans le cadre d'une politique nationale offrant des subventions de 30 à 50 yuan (de 3,86 à 6,44 euros) par 0,01 hectare arboré. En 1984,

24% du sol avaient été repris au désert et avaient reverdi grâce à la végétation.

En 2000, les villageois élurent Li Hua pour succéder à son père comme chef du village. Le fils commença immédiatement à appliquer des mesures innovantes pour accroître la zone de verdure et les revenus des gens par la même occasion. « Par un usage rationnel, les arbres et d'autres plantes du désert peuvent aussi être transformés en ressources durables », affirme-t-il.

Au cours des dernières années, M. Li a poursuivi l'expansion de la zone de verdure et fait venir plusieurs entreprises pour la transformation des produits plantés en matière première destinée à la fabrication de meubles ou d'autres articles.

En 2005, Li Hua a lancé un projet pilote consistant à planter 0,6 hectare de pins sylvestres mongoliens. En 2012, les arbres, qui avaient poussé jusqu'à trois mètres de haut, se vendaient 200 yuan l'unité. La vente généra un million de yuan, une somme que les villageois eurent du mal à comprendre.

Entre 2000 et 2008, le revenu par habitant dans le village était de 1 300 yuan. L'an dernier, ce montant avait atteint 13 000 yuan, et la forêt occupait 75% du sol, l'herbe en recouvrant 95%.

SUITE PAGE II (DÉSERTIFICATION)



Le désert de Kubuqi, à Ordos, dans la région autonome de Mongolie intérieure, devient rapidement recouvert d'arbres. ZOU HONG / CHINA DAILY